

Pour sa deuxième édition (jusqu'au 7 mai), BAD+ Art Fair (pour Bordeaux + Art + Design) attise les convoitises de galeries à la recherche de foires moins chères (autour de 15 000 euros pour un stand aménagé, quand un stand moyen coûte 40 000 euros à Art Paris) et de nouveaux collectionneurs. Avec un positionnement combinant art, design et art de vivre, Jean-Daniel Compain, organisateur de la FIAC et de Paris Photo durant une vingtaine d'années, pourrait gagner son pari. Parmi les 48 galeries réunies au Hangar 14, quai des Chartrons, on en compte cinq anciennes de la FIAC (Christophe Gaillard, Christian Berst, Vincent Sator, Hervé Loevenbruck sous la structure Loeve&Co et Anne-Sarah Benichou) et 12 étrangères (dont Soview d'Accra, Bloom de Montréal et la Galeria Modernista de Rio de Janeiro). La dimension locale se traduit par cinq galeries de Bordeaux et alentours (dont Art'Gentiers et Bakery Art Gallery) et autant d'Espagne. Parmi les nouvelles participantes, citons Backslash, Contrast, Bloom, Esther Woerdehoff, Christophe Gaillard, Dix9 ou Olivier Waltman. L'intérêt pour la foire tient à l'écosystème particulièrement porteur pour le marché, comme le résume Christian Berst : « *Il y a à Bordeaux une grande vitalité institutionnelle, notamment avec le CAPC, mais aussi des tiers lieux comme la Fabrique Pola. On y trouve également de belles collections d'art privées, particulièrement dans certains châteaux viticoles.* » L'événement commercial se prolonge au-delà des dates de la foire et de ses murs puisqu'il est le moteur d'un programme intitulé « L'art dans la ville et dans les vignes », avec des installations dans l'espace public, des expositions en musées et jusque dans les domaines viticoles. En tout, une vingtaine de lieux partenaires qui sont des invitations à découvrir le Bordelais sous le prisme de l'art contemporain.